

**COCHONS DE VILLE, COCHONS DES BOIS\***  
**QUELQUES EXTRAITS EN RAPPORT**  
**AVEC LE HEILIGER BAUM**

“La forêt du Hochberg était située dans les bans (juridictions) de Rouffach, Gueberschwihr et Pfaffenheim. La communauté du Val de Soultzmatt (incluant Osenbach, Wintzfelden et la moitié de Westhalten) bénéficiait d’une propriété enclavée dans la forêt de Rouffach et sous la juridiction de cette ville...”

“La clef de répartition du nombre de porcs admis au maximum au parcours commun de paisson (glandée) est 50% pour Rouffach, 25% pour la communauté du Val de Soultzmatt, 12.5% pour Gueberschwihr et 12.5% pour Pfaffenheim...”

“Le centre géométrique de l’aire de paisson commune est assez précisément au Heiligerbaum, situé presque à mi chemin de la diagonale liant les deux localités extrêmes, Wintzfelden et Gueberschwihr...”

Point de rencontre des délégués des communautés lorsqu’il s’agit de préparer les campagnes de paisson, le Heiligerbaum ou arbre saint est idéalement situé par rapport aux localités concernés : à 3 km de Gueberschwihr, 4 km de Wintzfelden, Soultzmatt et Pfaffenheim, 4.5 km de Westhalten et 5.5 km de Rouffach...”

“Le réseau viaire du *Hochberg* présente un tracé en étoile dont le *Heiligerbaum* est le centre géométrique et le carrefour incontournable...”

Entre 1550 et 1750 le nombre de porcs admis à la glandée dans le parcours commun du Hochberg a oscillé de 300 à plus de 1500 têtes les bonnes années.

**\*Ouvrage de Marc Grodwohl et Gérard Michel,  
CF. ci-dessous Présentation de l’ouvrage.  
L’ouvrage peut être acquis auprès du Club Vosgien de  
Rouffach au prix de 25 €**

# Cochons de ville, cochons des bois

---

 [marc-grodwohl.com/cochons-ville-cochons-bois](http://marc-grodwohl.com/cochons-ville-cochons-bois)

## **Une histoire environnementale des collines sous-vosgiennes**

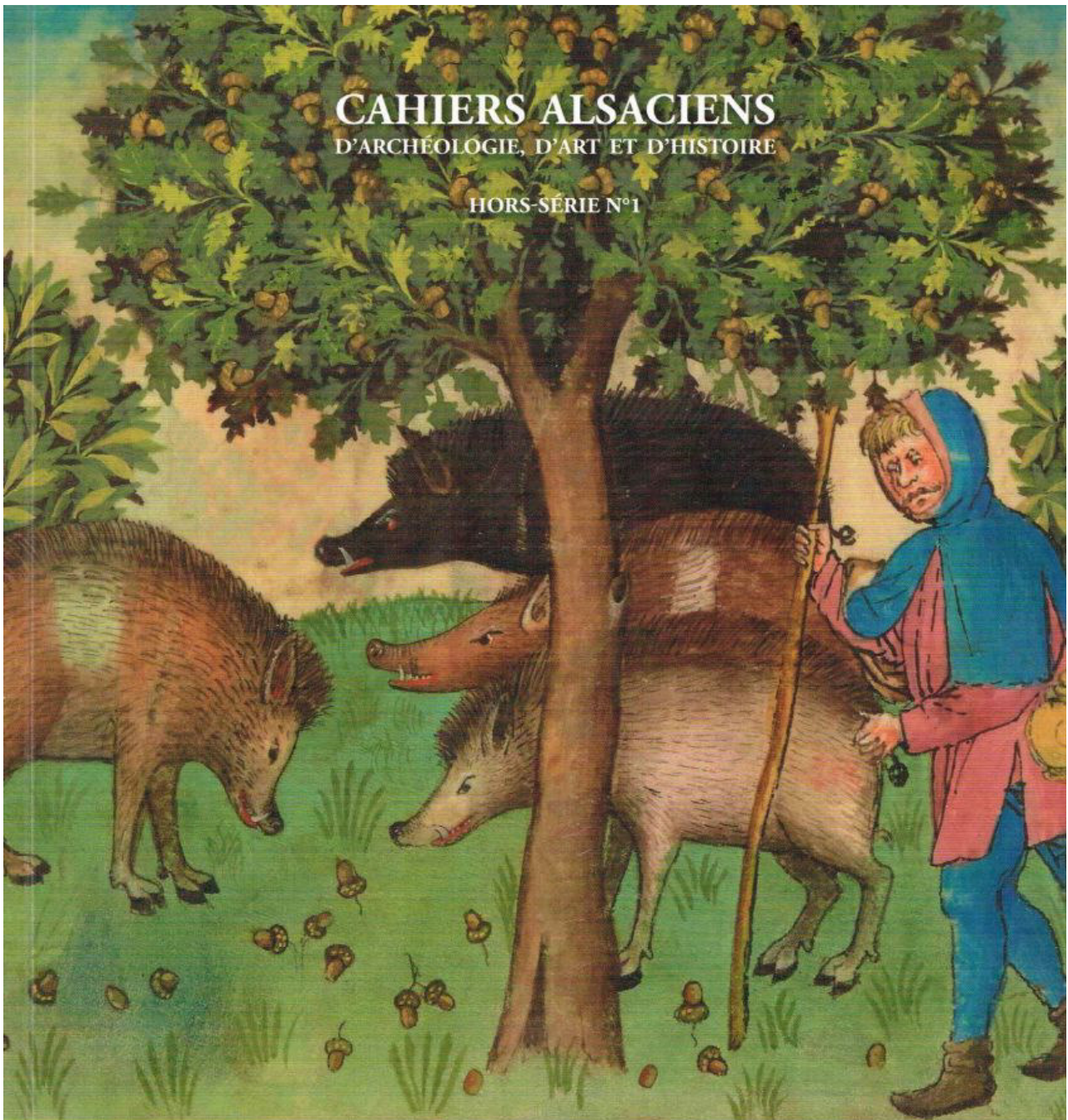
### **I. Les forêts**

Marc GRODWOHL et Gérard MICHEL

Postface Jean-Jacques SCHWIEN

CAHIERS ALSACIENS  
D'ARCHÉOLOGIE, D'ART ET D'HISTOIRE

HORS-SÉRIE N°1



# COCHONS DE VILLE, COCHONS DES BOIS

UNE HISTOIRE ENVIRONNEMENTALE DES COLLINES SOUS-VOSGIENNES

## 1. Les forêts

MARC GRODWOHL ET GÉRARD MICHEL  
POSTFACE DE JEAN-JACQUES SCHWIEN

*325 pages format A4, 266 illustrations en couleur  
Edité par la Société pour la conservation des Monuments Historiques d'Alsace  
avec le concours de l'ACEF 68- Solidarité associative et publique*

Ce site internet a fait partager notre intérêt et nos travaux sur le « paysage invisible », autrement dit les nombreuses traces d'aménagement agraire, pastoral et forestier des collines sous-vosgiennes aujourd'hui masquées et dans une certaine mesure protégées par le couvert forestier. C'est le produit d'une recherche au long cours, que nous avons entreprise en 2011 suite à un « coup de foudre » pour le site du Petit-Pfingstberg au-dessus de Soultzmatt, à la limite du ban d'Orschwihr. Ces travaux historiques et archéologiques ont retenu l'attention de l'association « Mémoires du Kuckuckstein » et à ses côtés nous avons étudié le site du village déserté de Langenberg sur les bans de Voegtlinshoffen et de Hattstatt en 2014, élargissant ensuite la recherche à d'autres sites, puis aux carrières sur les bans de Gueberschwihr et Pfaffenheim. Les limites topographiques, au sud et au nord, de notre terrain de recherche, ont été fixées par ces premiers chantiers. « Il ne restait plus qu'à... » combler le blanc entre ces deux extrémités. Notre rencontre fortuite avec l'excellent historien rouffachois Gérard Michel (voir son site internet obermundat, un modèle) a été déterminante dans le projet de broser un panorama aussi précis que possible de l'histoire des forêts des collines sous-vosgiennes. Le métier d'historien de Gérard Michel, sa curiosité intellectuelle et sa parfaite connaissance des archives de l'ancienne seigneurie de l'évêque de Strasbourg en Haute Alsace ont permis d'atteindre cet objectif.

« Il ne restait plus qu'à... » assurer le financement et la diffusion de la publication. Ce fut chose faite grâce à l'aide de nos amis de l'ACEF68- Solidarité associative et publique et de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace, dont le président Jean-Jacques Schwien voulut bien nous offrir une postface, valant une conclusion provisoire que nous aurions été bien en peine de proposer : en effet, le chantier se poursuit avec l'étude du paysage et des milieux du vignoble, dans le même périmètre géographique.

## **Présentation de l'ouvrage**

Jusqu'à la Révolution, la seigneurie de l'évêque de Strasbourg en Haute-Alsace (*Obermundat*) était organisée autour de la ville-centre, Rouffach. Celle-ci partageait avec les localités voisines, Pfaffenheim, Gueberschwihr, Soultzmatt, Osenbach, Wintzfelden, et Westhalten l'usage de vastes forêts indivises. Dominant des vignobles parmi les plus beaux d'Alsace, ces dernières escaladent les reliefs jusqu'aux sommets des Hautes Vosges. Cet ouvrage en donne un panorama historique, environnemental et archéologique, qui repose sur la mise en concordance des cartes et textes anciens et les observations archéologiques de surface sur le terrain.

Les noms de lieux, l'usage des sols qu'ils désignent au fil des temps, témoignent des pressions extrêmes qu'exerçaient cultures et élevage sur la forêt, jusqu'à la rupture des équilibres écologiques. A d'autres époques, la forêt reprenait le dessus et recouvrait, pour les transmettre jusqu'à nous, les murs en pierre sèche, enclos à bétail et autres aménagements souvent spectaculaires, inventoriés et remis en lumière dans ces pages.

Nombre de ces aménagements sont liés au séjour des porcs et de leurs gardiens en forêt, que l'on conduisait à la glandée en troupeaux de 1500 têtes les bonnes années. Aujourd'hui dissimulés par la végétation, ces ouvrages de pierre sèche font imaginer des forêts sonores, bourdonnantes d'activités dont témoignent les archives du XV<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle. Celles-ci nous font assister à la méticuleuse organisation des parcours des porcs d'ici, leur transhumances vers d'autres contrées lorsque la ressource locale était insuffisante et inversement, lorsque celle-ci était excédentaire, l'accueil de porcs d'ailleurs. Porchers et troupeaux côtoyaient les bûcherons, les carriers, les gardes forestiers et les chasseurs.

Les concurrences sur l'espace étaient exacerbées, sources de conflits locaux sans fin de tous contre tous : communes entre elles, ou solidaires contre l'autorité, forestiers contre vignerons, paysans et artisans. Progressivement, les usages anciens enchevêtrant droits et activités des seigneurs, des couvents et du peuple s'effacèrent. Les communautés, ancêtres de nos communes, prirent un pouvoir grandissant, que l'État encadra non sans mal à l'aide d'administrations centrales techniciennes. Ce sera la naissance du paysage moderne, segmenté en espaces différenciés affectés chacun à une fonction précise et source de nouvelles tensions entre le « local » et le « global », le « naturel » et l'urbain.

Alors que la conscience de la gravité des enjeux écologiques est de plus en plus partagée, et que l'on peine à imaginer comment concilier l'urbanisation et la préservation de paysages de plus en plus fragilisés, cet ouvrage a pour objectif d'accompagner chercheurs, rêveurs et promeneurs dans une réflexion actuelle, nourrie par la connaissance des errements et des réussites des sociétés passées.

### **Un livre, une action sur le terrain**



*Réhabilitation de structures en pierre sèche au Zinnkoepflé avec des volontaires de l'entreprise Wrigley, le 23 septembre 2019*

L'ouvrage « Cochons de ville, cochons des bois » sera suivi, nous l'avons dit, d'un second tome consacré à l'histoire du paysage du vignoble dans le même secteur géographique, d'Orschwihr au sud à Voegtlinshoffen au nord.

Cette recherche se prolonge sur le terrain avec un programme soutenu par l'ACEF 68-Solidarité associative et publique et la Fondation du Patrimoine, mis en œuvre par le Parc naturel régional des Ballons des Vosges sur le site Natura 2000 des hauts du Zinnkoepfle (communes de Westhalten et de Soultzmatt). Ce sommet des pelouses sèches des collines sous-vosgiennes est menacé d'envahissement par les broussailles. Un programme de chantiers, bénéficiant de nombreux concours de volontaires, est en cours. De manière novatrice, il concilie la mise en évidence et la préservation des ouvrages en pierre sèche, révélés par le défrichage, avec la restauration de l'équilibre naturel singulier de ce site.